

Frontière d'État, rêves de nations [Thibault Laval]

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **140 (1995)**

Heft 12

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

l'équilibre devint difficile à maintenir³. »

« On peut s'indigner aujourd'hui du séjour forcé dans des camps. On voit mal comment procéder autrement étant donné la masse des réfugiés et les exigences du temps de guerre⁴. »

Dans nos exercices, qu'ils se situent au niveau de la violence infra-guerrière ou

qu'ils appliquent des scénarios de défense, on ferait bien de prendre en compte les énormes difficultés que le commandement militaire rencontre lorsqu'il reçoit l'ordre d'assumer des tâches qui, de près ou de loin, touchent aux réfugiés.

Les moyens en hommes et en matériels manquent toujours, les afflux ne sont pas toujours annoncés, les rapports entre les réfugiés,

les internés et les populations civiles restent imprévisibles, la collaboration avec de trop nombreux partenaires civils et militaires s'avère toujours problématique. A tous les niveaux militaires, on a tendance à confier la gestion des réfugiés à des cadres et à des formations de qualité plus ou moins douteuse.

H. W.

³ Au 1^{er} juin 1945, on dénombre 40 104 internés, dont 6199 Polonais, 21 866 Italiens, 5545 Soviétiques, 1849 Yougoslaves, 3525 Allemands.

⁴ Entre 1939 et 1945, la Suisse a laissé entrer quelque 60 000 réfugiés, hébergé 6000 émigrants déjà présents au début du conflit, 60 000 enfants, 66 000 voisins immédiats et 104 000 militaires.

Illusion de la frontière naturelle

De tous les principes évoqués pour l'établissement d'un bornage, celui de la frontière naturelle. En réalité, la nature commande-t-elle vraiment? La carte, elle-même, induit en erreur. Ces lignes évidentes ne le sont qu'aux yeux du cartographe... Où se tracerait la ligne? Le géographe prussien, *spiritus rector* de la géopolitique, opposait à la conception romaine de la frontière fluviale celle, germanique, des bassins fluviaux unifiés. Le fleuve, plus qu'une ligne qui sépare, serait une zone de contact qui rapproche et qui lie. Les Romains, d'ailleurs, utilisaient la notion de limes, c'est-à-dire une zone frontière plutôt qu'une frontière.

La nature, comme toute chose domptée, dit ce que le plus fort lui fait dire, et offre peu de garanties. Si obstacle il y a, ce serait plutôt dans les grands espaces hostiles qui, longtemps, ont opposé d'insurmontables barrières aux efforts de civilisation: deltas amazoniens, forêts trop denses, déserts trop arides. La nature ne suffit pas à légitimer une frontière, hormis la frontière côtière.

Peut-être préparée mais jamais déterminée par la nature, la frontière ne reflète que des rapports de voisinage, d'où sa contingence et sa précarité.

Delort Laval, Thibault: «Frontière d'Etat, rêves de nations», *Défense nationale*, août-septembre 1995, pp. 118-119.